

TOUTE NUE, variation Feydeau Norén

Feydeau / Norén : mariage incroyablement réussi entre la carpe et le lapin. Il fallait oser le faire ! ... C'était presque inimaginable or, force est de constater que ce fut une idée de génie. Feydeau n'est pas dépoussiéré mais carrément passé au karcher, sans rien effacer, bien au contraire, la cohabitation des textes ayant un impact inusité.

Le XIX ème siècle enfermait obligatoirement les femmes dans le rôle d'épouse soumise et forcément un peu bêtes comparativement à la suprématie du mari quel qu'il soit. Par voie de conséquence, les célibataires féminines étaient considérées comme des laissées pour compte ou de vulgaires gourgandines.

Mais qu'en est-il actuellement en certaines sphères ?

Il reste de bon ton qu'un homme politique soit marié et son épouse tout à la fois irréprochable et discrète.

De nombreux exemples se présentent à notre esprit (pas toujours dans le bon sens) ...

Emilie Anna Maillet a donc voulu situer cette histoire à notre époque où les médias ont quelque peu tendance à faire la pluie et le beau temps ; force est de constater que nos chasseurs de « scoop » ne sont jamais plus à l'aise que dans les tempêtes !

Clarisse (Marion Suzanne) est donc mariée au député Ventrux (Sébastien Lalanne) ce dernier lui demandant parfois de le représenter, quand ça l'arrange ...

C'est ainsi qu'elle s'est vue confier la corvée d'assister à un mariage où il faisait une chaleur épouvantable.

La dame revient donc à son domicile avec l'intention de s'y mettre à l'aise.

Manque de chance, un média est annoncé et non des moindres puisqu'il s'agit du Figaro représenté par le très actif Romain de Jaival ... (Matthieu Perotto ou Simon Terrenoire)

Dans le même temps, un ex-opposant politique, Hochepeix, (Denis Lejeune) devenu maire de Moussillon-les-Indre vient faire sa cour au député bientôt ministre et pourquoi pas futur président, afin d'obtenir une faveur de sa part.

Il s'ensuivra un échange burlesque de répliques à valeur de règlement de comptes.

La presque totalité des scènes se déroule sous l'oeil de Victor (François Merville) qui a troqué son emploi de domestique pour celui de batteur et intervient ainsi en contrepoint à l'action.

Clarisse en pleine crise de révolte va donc progressivement perturber la situation par ses entrées inopinées tout en se dénudant ostensiblement de plus en plus ... Or il se trouve que les fenêtres du lieu donnent en plein sur celles de Clémenceau (adversaire redoutable puisque du même camp) lequel va jouer au voyeur hilare.

Le spectateur quant à lui n'en perd pas une miette puisque des vidéos en direct lui permettent de voir ce qui se passe en coulisse, c'est à dire dans les autres pièces de la maison.

Le rythme est soutenu de bout en bout, ce texte à double provenance ayant fait l'objet d'un savant mixage créant un résultat tout à la fois subtil et explosif. C'est habile, joyeux, huile et vinaigre se mélangeant de façon savoureuse, ce spectacle est par conséquent un véritable délice.